

les gouvernants ont voulu séparer complètement l'Eglise du Saint-Siège pour en faire, ce qui était le but des *Régaliens*, une église nationale, ne se rattachant aucunement à Rome, mais étroitement liée à l'Etat. Or, à aucun prix, dans aucune circonstance, Pie X ne pouvait permettre la séparation d'une Eglise d'avec le Saint-Siège, car la séparer de l'unité, c'était la condamner à la mort.

* * *

— La ville de Rome comprend à peu près 600,000 habitants et elle augmente tous les jours, ce qui porte à une cherté toujours croissante des loyers. En se basant sur les résultats obtenus jusqu'à présent, on prévoit que dans la période 1928-1933 la ville de Rome comptera plus d'un million d'habitants. Il faudra pour les loger la construction de maisons couvrant 1240 hectares, et d'après les données du plan régulateur on n'a prévu la construction que pour 841 hectares. D'où un déficit d'un tiers à peu près entre les maisons bâties et à bâtir et les exigences du développement de la population. On peut se demander d'où vient une augmentation si rapide. Rome est dans un désert, sur un sol qui permet difficilement la culture maraîchère et par conséquent l'approvisionnement à bon marché des denrées. En-dehors de l'industrie du bâtiment, il n'y en a pour ainsi dire pas à Rome. Je sais bien que d'une part, le gouvernement a centralisé dans cette ville tous les services publics, et que d'autre part, les chemins de fer ont déplacé des milliers d'individus. Mais cela ne suffit pas pour rendre compte de l'afflux des immigrants. Rome capitale est un attrait, mais il faut y vivre, et pour cela, il faut des industries qui n'existent pas encore et qui d'ailleurs sont toutes subordonnées au bâtiment. L'agglomération romaine ne provient pas de motifs économiques, auquel cas elle serait stable comme celle de Milan et de